

Ils paraissent soulever et tordre la croûte terrestre de la manière qui convient le mieux à leurs propres vues, et cependant ils ne manquent jamais de critiquer les mineurs, qui sont au moins aussi conséquents qu'eux, tout en étant beaucoup plus pratiques?—Je suis heureux que vous ayez mentionné cela. Au printemps dernier, il y a eu à ce sujet une discussion sérieuse à l'assemblée de la Société Royale, entre le Dr Selwyn, le Dr Hunt et M. Macfarlane. Je ne crois pas que le Dr Hunt ait visité les lieux.

Q. Oui, il l'a fait, car il a demeuré chez moi pendant une semaine?—Il montra qu'il connaissait très peu les choses, dans tous les cas. Après avoir entendu la discussion, j'arrivai à la conclusion, comme presque tous ceux qui l'ont entendue, que le Dr Hunt parlait de ce qu'il ne comprenait pas bien clairement. Le Dr Hunt est un chimiste éminent, mais il n'est pas éminent comme géologue stratigraphique.

Q. Ne considérez-vous pas le prof. Chapman comme un géologue éminent?—Il a écrit un petit livre sur la géologie, et s'il connaissait aussi peu les roches de l'est qu'il connaissait celles de l'ouest, il ne savait pas grand'chose en fait de roches.

Q. Afin de donner une forme pratique aux informations que j'ai obtenues de vous, ne pensez-vous pas que la Commission s'occupe beaucoup trop de matières qui n'ont d'intérêt pour nul autre que pour les hommes de science et les géologues? Or s'est beaucoup disputé à l'égard de certaines roches, telles que les groupes de Québec et d'Animikie, cela peut être très intéressant pour les savants mais ne l'est nullement pour le public, et la Commission y a occupé trop de son temps. Ne le pensez-vous pas?—J'admets avec vous que ces discussions entre les géologues n'ont aucun intérêt en dehors de leur cercle, et on a follement dépensé de l'argent pour le règlement de ces questions; on ne pourrait certainement pas dire qu'il a été employé d'une manière pratique, mais la difficulté est de connaître exactement le point où ces disputes sont vaines et celui où elles ne le sont pas.

Q. Cependant vous êtes d'avis que la Commission pourrait s'occuper de questions plus pratiques?—Je pourrais vous dire que ma branche est celle qui est réellement pratique, tandis que le géologue vous dira que c'est la sienne qui l'est.

Q. Personne ne nie que nous retirions beaucoup d'avantages de la Commission de Géologie, mais la question est celle-ci, peut-elle être perfectionnée?—Certainement.

*Par M. Baker :*

Q. Prétendez-vous dire que le Prof. Chapman qui a enseigné la géologie pendant un grand nombre d'années à l'Université de Toronto, ne connaît rien de cette science?—Seulement en ce qui regarde les roches de l'ouest. Je connais très peu celles de l'est. Il a écrit un livre, et parlé de roches qu'il n'a jamais vues.

Q. Alors le comité doit comprendre que vos remarques ne s'appliquent qu'aux roches de l'ouest?—Certainement. Il ne serait pas prudent pour moi de parler de matières que j'admets ne connaître qu'imparfaitement.

*(La circulaire suivante a été envoyée aux institutions scientifiques et aux professeurs de science.)*

OTTAWA, mars, 1884.

“CHER MONSIEUR,—Un comité a été nommé par la Chambre des Communes du Canada afin d'obtenir des informations quant aux méthodes adoptées par les Commissions de Géologie de ce pays et des pays étrangers pour l'exécution de leurs travaux, en vue de décider si l'on ne devrait pas recueillir et conserver des données additionnelles techniques et statistiques des exploitations minières et du développement de la métallurgie dans la Puissance.”

“Le comité désire se procurer des informations de personnes en relation avec des Commissions de Géologie, des bureaux de Statistiques minières, etc., dans les autres pays, touchant les progrès faits récemment dans ces départements, dans le but de recommander au parlement de modifier notre propre système de manière à la rendre plus efficace et à lui assurer plus de succès.”